

Séminaires du C2RMF

Vendredi 24 février 2017
Amphithéâtre Palissy, 11h

CENTRE DE
RECHERCHE
ET DE
RESTAURATION
DES MUSÉES
DE FRANCE

BILAN DE L'UTILISATION DES SYSTÈMES DE PROTECTION DU REVERS DES PEINTURES SUR TOILE

Luc Hurter,
restaurateur du patrimoine, spécialité peinture

Tout au long de leur existence, les œuvres d'art sous soumises à des mécanismes d'altération résultant bien souvent d'une combinaison de facteurs de dégradation physique, chimique, physico-chimique, biologique et mécanique des matériaux constitutifs. C'est dans le but d'amoindrir, voire d'inhiber le développement de ces altérations qu'ont progressivement été mis en place des systèmes de protection du revers des peintures sur toile de façon à préserver les œuvres des contraintes générées par les transports et les manipulations, des contraintes générées par le climat, et de l'action des substances polluantes.

Le recours à de tels moyens de préservation, aussi rudimentaires soient-ils, est une pratique ancienne. D'abord employés de façon ponctuelle, placés au revers d'œuvres particulièrement sensibles, leur usage suit une progression exponentielle depuis les années 1990, et plus particulièrement depuis le début des années 2000 parallèlement à la multiplication des expositions temporaires ayant lieu en France et à travers le monde. Cette utilisation croissante a mis en évidence une série de limites, d'inconvénients et donc de questionnements, qui ont différemment été pris en compte par les acteurs œuvrant pour ou dans les institutions patrimoniales. C'est à la demande du Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF) qu'un bilan sur l'utilisation des systèmes de protection du revers a été réalisé. Le premier objectif étant de faire l'état des lieux des connaissances en étudiant les différentes ressources bibliographiques traitant du sujet, le second, d'établir un bilan des pratiques dans le but d'obtenir une vision d'ensemble révélatrice. Ce séminaire est l'occasion d'en présenter les conclusions.

